

Décembre

*Fin d'année 2021...
Des échanges de lettres avec le père Noël...
Et une proposition : passage de frontières...*



Bonjour Père Noël
C'est moi Tugdual qui
prend le crayon rouge
pour t'écrire cette lettre
ma petite sœur Élodie
et mon petit frère Éric ils
ne savent pas écrire
comme moi. Je voudrais
que tu m'apportes un
vélo de course bleu pour
ma petite sœur Élodie

une poupée avec de
grands cheveux blonds
avec une robe et un nœud
rose dans les cheveux et
aussi un peigne pour la
coiffer pour mon petit frère
bien qu'il n'ai pas été
bien sage, un train
électrique avec une belle
locomotive et des wagons
aussi une gare on pourra

jouer avec papa.

Père Noël tu pourra
passer par la cheminée
je demanderoi à papa
de ne pas allumer les
bûches ce soir là. Le
sapin de Noël est en face
de la cheminée, il y aura
près de celui-ci quelques
fruits et biscuits que tu
pourra manger et

donner à tes ~~voisins~~ rennes



Merci Père Noël
ne prend pas froid.

Tugdual



voici un dessin pour toi.

Tugdual le petit.
sillage du sapin

Cher Père Noël

La dernière fois que je t'ai écrit cher Père Noël je t'avais suggéré de te mettre en grève tant que la barbarie continuerait d'endeuiller notre monde, tant que notre planète ne serait pas traitée avec plus d'égards, tant que nos politiques ne seraient pas des hommes intègres et exemplaires autrement dit tant que nous n'aurions pas retrouvé un monde juste, solidaire et humain. Je t'avais même suggéré de troquer ton manteau rouge contre un gilet jaune et de nous rejoindre à un rond-point. Nous t'avons attendu en vain.

Serais-tu lassé, désabusé au point de nous abandonner à notre triste sort ? Peut-être te demandes-tu, pauvre père Noël, si tout ce long voyage en traîneau, l'épuisement de tes rennes, le tien, le poids des cadeaux... si tout ça sert encore à quelque chose.

J'en suis même arrivée à penser que tu avais peut-être pris ta retraite sans en parler à personne. Bien que je le redoute, je ne puis m'y résoudre alors je tente encore de t'écrire cette année car vois-tu j'ai une idée à te proposer. Tu n'es pas sans savoir qu'en cette période de pandémie il te faut prendre grand soin de toi et qu'il serait plus qu'imprudent de descendre du ciel, toi qui n'es pas vacciné tu risquerais de te faire terrasser par omicron qui ne cesse de sévir dans notre planète. Alors reste bien au chaud entouré de tes petits lutins et de Mère Noël mais ne nous oublie pas. Du haut de tes cieux fais pleuvoir une pluie d'étoiles sur tout notre pays pour éclairer nos esprits et nos cœurs, tout particulièrement en cette année présidentielle ceux de nos politiques, afin de leur permettre de laisser de côté leur égo démesuré et de se rapprocher enfin de leurs concitoyens sans penser essentiellement à leur future élection, ce qui les aidera peut-être à trouver une solution pour combattre chômage, misère et cette violence qui gangrène notre société.

Je crains fort que ces souhaits restent à l'état de vœux pieux mais au moins ces lignes m'auront permis d'être utopique quelques instants et je boirai le soir de Noël une flûte de champagne à ta santé.

Une ancienne gilet jaune désabusée

Lettre au Père Noël.

Ma lettre va te surprendre, Cher Père Noël, car je fais partie de tes fidèles. Je sais que ton public est jeune et moi Fernande Durocher je suis une très vieille dame de 77 ans. Je crois que tu existes vraiment. Ce sont les jaloux qui pensent que tu es inventé. Voilà mes souhaits :

- retrouver de l'énergie car j'ai du mal à monter les escaliers,
- effacer mes rides qui sillonnent mon visage comme les zébrures d'un miroir brisé,
- voir mes enfants et surtout mes petits-enfants Alex et Cerise plus souvent,
- surtout j'adore les surprises ! tu m'en feras une : un gros paquet enveloppé dans du beau papier rouge avec plein de petites étoiles dorées. Tu y mettras une petite chose même un petit rien tout neuf, je te laisse le choix.

Évite le chocolat, l'an dernier il n'était vraiment pas bon. Pour ta venue cette nuit de Noël, je n'allumerai pas la cheminée pour que tu ne sois pas brûlé. Je déposerai sur la table de la cuisine un bon verre de vin chaud à la cannelle.

Merci Père Noël,

Fernande

Brigitte RdM

Cher Père Noel,

On m'appelle Marilou, ceux qui m'ont attribué ce diminutif ont dû trouver que Marie Louise – mon vrai nom à l'état civil – faisait ringard ou mémère ! En vrai depuis toute petite on m'appelait Marie et cela me convenait. Tu ne te souviens pas des courriers de la petite Marie ? C'est normal, je t'ai peu sollicité étant enfant puis devenue adulte je t'ai complètement ignoré, pour moi tu n'existais plus. C'est vrai si on y réfléchit, que fais-tu pour ces millions d'enfants qui ont faim, soif et souvent froid ? Ou plutôt, que pourrais-tu faire ? N'entendons-nous pas souvent cette antienne « vous croyez encore au Père Noel ? » prononcée dans un ricanement goguenard à ceux qui prétendent apporter une réponse cohérente aux multiples situations compliquées.

Vois-tu, Père Noel, je crains que tu ne sois plus « bankable » ou autrement dit, que tu sois devenu « has-been » ! Mais qui suis-je pour te juger ainsi ?

A l'approche des fêtes de Noël qui célèbreront la naissance de Jésus (tiens, combien sont-ils aujourd'hui à se souvenir de cette origine ?) je vois les yeux pleins d'étoiles des ces milliers d'enfants qui ont foi en toi, soudain devenus sages pour avoir la joie de trouver un cadeau au pied du sapin. Je vois ces parents attendris, heureux de maintenir ta légende auprès de leurs bambins qui comptent chaque jour les cases restant à ouvrir sur leur calendrier de l'Avent pour arriver au jour J tant attendu.

Alors oui, devant ces moments de rêves et de bonheur affiché, j'arrête là mes ressentiments. Puisque tu existes aux yeux de millions d'enfants qui t'attendent avec impatience, soit ! Tu existeras encore pour moi aussi. J'entends déjà dans les nuages tes rennes s'agiter auprès du chariot, prêts pour la grande descente dans les cheminées. Ne crains rien, la mienne est large et bien ramonée, tu pourras venir gâter mes petits enfants qui t'attendent avec impatience. Je serai là aussi pour te recevoir. Bonne route et prend soin de toi !

Marie, décembre 2021



Lettre au père Noël

Bonjour Père Noël,

Ce qui est bien avec toi, c'est qu'on peut être un éternel enfant, pas de limite d'âge. Alors, avec ta bonhomie naturelle, ton petit ventre rondouillard, ta barbe blanche de sage, je te fais une grande confiance pour exaucer mes vœux les plus chers.

Je voudrais une fin d'année remplie de musique, de belle musique, de musique baroque de préférence avec les plus belles voix de contre-ténor, tu choisiras dans ton magasin de ce qui te semble le plus beau : diapason d'or, victoire de la musique, sélection des folles journées de Nantes : fais-moi une surprise, une surprise totale pour que je sois charmée à l'écouter.

C'est l'hiver, il me faut de la lumière, tu es un peu magicien, alors feu de bois qui crépite dans la cheminée, guirlandes colorées au balcon, bougies parfumées dans la maison, là encore tire de ta hotte de quoi enluminer mes soirées d'hiver.

Les joies enfantines, comme dans un conte de Noël, l'innocence et les rires des petits, fais Père Noël que tous les petits enfants soient réunis autour de moi pour une soirée enchantée. Des odeurs de bonne cuisine qui embaument la maison, la dinde rôtie dans le four, le chocolat, la cannelle, le vin chaud, tout un festin auquel je ferai participer ma chère petite famille, et

celui ou celle qui sera resté (e) au bord du chemin, l'invité(e) d'un soir, indique-lui le chemin, Père Noël.

Père Noël, si tu le rencontres, n'emmène pas avec toi le Père Fouettard, fait le bifurquer et prendre des chemins détournés il prendra du retard et arrivera pour la St Nicolas en 2023, ou à la St Glinglin comme tu préfères.

Ah mon beau sapin, tu crois, Père Noël, que tu pourrais lui faire tenir ses aiguilles tout un mois entier avec son odeur de résine intacte comme au 1^{er} jour où il a quitté sa forêt natale. Oh Père Noël juste une fois, pour ce Noël 2021, peux-tu maintenir mon beau sapin dans son bel habit vert tout un mois durant, promis je ne te demanderai pas cela l'année prochaine.

Père Noël, fais qu'il neige le soir de Noël pour que ton traineau puisse glisser aussi vite que le vent et que nous soyons la 1^{ère} maison de ta tournée. Nous sommes si impatients de recevoir tes cadeaux.

Mais ne fais pas de bruit, tu pourrais éveiller les soupçons alentour, surprise, toujours surprise, c'est la magie de Noël.

On m'a dit que tu habitais en Laponie, je n'ai pas trouvé ton adresse, alors j'ai donné ma lettre à Léon notre facteur qui m'a assuré qu'elle te parviendrait et à temps. J'espère bien, vivement le 24 décembre !

Bénédicte, Décembre 2021



LETTRE ADRESSEE A QUI DE DROIT

Cela fait plus de 70 ans que j'ai rendez-vous avec Vous le « Père Noël » tous les 25 décembre de chaque année mais je suis triste et lasse de vous voir mon ami de toute une vie, vous retrancher de plus en plus dans des manies de Papi Noël, vieillir en quelque sorte. N'avez-vous jamais été jeune, vigoureux, avenant ? Je vous ai toujours connu vieux mais pas dans cet état.

Mais depuis quelques années je vous entends vous plaindre, dire que vous n'en pouvez plus, qu'il y a trop de travail, que ce n'est plus comme avant. Que vous avez perdu votre entrain.

Vous avez un an pour tout préparer et vous êtes aidé par vos centaines de lutins. De plus chaque année beaucoup de personnes cessent de croire en vous, ça tombe bien, ils sont trop nombreux à être satisfaits de toutes façons !

Aujourd'hui, vous êtes devenu un gros patapouf, bien calé dans un traîneau qui porte bien son nom, vous avez des difficultés à vous déplacer. Je constate que vous ne réalisez pas toujours nos souhaits, vous vous trompez souvent dans les demandes, vous les répétez, ça vous arrive de les oublier ou même vous en donnez moins maintenant....

Vous êtes assis sur vos habitudes. L'âge vous rattrape !

Alors, je souhaiterais vous suggérer une idée ?

Aujourd'hui, comme tous les ans, je vous écris ma lettre de souhaits mais avec une demande très particulière et qui vous concerne.

L'objet, j'ose à peine vous le dire : Renouvellement du Père Noël

Je pense qu'il est grand temps de vous changer, pour ne pas dire de vous remplacer.

Je vous laisse le choix, mais tout en vous facilitant la tâche.

Pourquoi pas nous envoyer un homme jeune, svelte, beau comme Apollon mais c'est un détail, prévenant, le sourire étincelant, habillé à la mode, la barbe bien taillée, chevauchant un traîneau dernier cri. Un homme capable de soulever un enfant sans se casser le dos, de descendre en rappel dans les cheminées et à la mémoire toute fraîche.

Je vous demande donc de nous apporter de la nouveauté, de la gaieté, de l'audace, du charme, du neuf, du fort de tout ce que vous étiez avant, avant que je vous connaisse. Mais ne soyez pas vexé, n'en dites rien à personne c'est entre nous, sinon mon vœux ne sera pas exaucé.

Merci d'avance mon vieil ami et reposez-vous bien, vous en avez besoin.

PS. Cependant si le 25 décembre de cette année vous ne vous êtes pas rajeuni et si vous n'avez trouvé personne pour vous remplacer, je cesserai de croire en vous Père Noël.

MARINA 71 ans

(Paris le 6 décembre 2021)

Salut mon vieux à la barbe blanche et au lardosse rouge.

Je t'écris et t'envoie une bafouille pour ma gonzesse.

J'explique, il y a quelques temps, elle m'a demandé si je voulais lui passer l'anneau au doigt depuis le temps que nous étions ensemble.

Je lui ai demandé si elle croyait encore au Père Noël, elle m'a rétorqué "Oui j'y crois". J'en croyais pas mes esgourdes, je me suis retrouvé baba. Quelques jours après avoir gambergé dans mon crâne j'ai dit ouais d'accord je t'enfile l'anneau au doigt.

*Donc cette bafouille pour te demander de zyeuter avec ma gisquette pour sa roupane blanche avec voile, et rapidos ! le passage devant le marieur est pour le 26 décembre prochain, et ouais le lendemain de ta fête, ma Ginette y tient un brin. Et que mézigue veux qu'elle soit la mieux sapée de toutes et veux voir ces mirettes briller comme jamais ce jour-là.
Gare à tes miches..!*

Paulo des Batignolles.

Je n'écrirai pas au Père Noël, le Père Noël n'existe pas.

Pourtant, j'y ai cru... dans le temps.

Pas longtemps, à vrai dire, car je me suis très vite rendu compte que les cadeaux ne pouvaient pas passer par le conduit de la cheminée. Certains étaient un peu gros, mais surtout ils en ressortaient trop propres et sans odeur. Le bois brûlé ça sent fort au petit matin, ça laisse des effluves très particulières dans la pièce où a eu lieu le feu. Une odeur pénétrante, âcre, un peu vieillotte, à la limite du moisi.

On nous menait en bateau, c'était sûr.

Mais comment le dire pour ne pas décevoir mes parents, qui se saignaient à blanc pour faire plaisir à leur nombreuse progéniture.

Alors, je me suis tu. Partagé entre la joie de recevoir un cadeau – modeste dans ces temps-là –, celle de faire plaisir à mes parents et cette petite voix à l'intérieur de moi, enfant encore très jeune, qui disait : « quel cirque, mais quel cirque, ils ne le voient donc pas que ce n'est pas le Père Noël qui a apporté tout ça ! »

Sans doute déjà, dans ma tête de petit garçon, une envie de ne pas croire aux chimères, aussi sympathiques soient-elles.

Je voyais bien, moi, que la vie était dure à la ferme, qu'il n'y avait pas de Père Noël pour mes parents. Je voyais bien leur mine inquiète quand une lettre arrivait - une facture ils appelaient ça - mais aussi leur soulagement quand ils avaient vendu le cochon engraisé au cours de l'année. Celui qu'on nourrissait avec des épluchures de patates, le pain du pauvre.

Alors, oui, j'étais content de recevoir un cadeau mais je ne pouvais m'empêcher de penser aux sacrifices que ces cadeaux impliquaient pour mes parents. J'avais le cœur lourd, lourd de ne pas pouvoir les aider plus, lourd de ne pas pouvoir leur dire que je les aimais, que ce n'était pas avec des cadeaux qu'ils achèteraient mon amour, lourd de ne pas être pris dans les bras, embrassé, inondé de tendresse, lourd d'être l'aîné, responsable de mes frères et sœurs, arrivés de façon si rapprochée, lourd d'être obligé de tous les porter alors que j'aurais eu besoin qu'on me porte.

Alors, le Père Noël, je l'ai vite remisé au sous-sol de mon enfance, j'ai vite compris que, dans la vie, il ne fallait pas rêver, qu'il fallait réfléchir, travailler, avancer, sans relâche et sans se plaindre.

Aujourd'hui, j'ai presque la vie derrière moi. Je ne me suis pas marié. Je n'ai pas eu d'enfants. À la force du poignet, j'ai ce qu'on appelle réussi et je travaille pour une O.N.G. qui soutient les enfants d'Haïti.

Ironie du sort, quand je me rends sur place, ils me considèrent comme le Père Noël !

À celui-là, oui, un jour, en leur nom j'écrirai peut-être...

Yannick le B.

(Véronique A., Compostelle2000, 12/12/2021)

Cher père Noël

Il y a un âge où l'on ne croit plus à grand-chose et dans la liste des responsables de mes désillusions, vous prenez la première place dès le mois de décembre. Je vous attends joyeusement et quand j'ouvre vos paquets ce n'est que déception. Au diable écharpes, livres, cravates, disques, montres, outils, pantoufles, bibelots, alcools, vins à bulles, gilets... jamais vraiment à mon gout. Cette année pour une fois, juste pour une fois Père Noël, exaucez mes vœux et apportez-moi mon rêve : un balcon en pierres de taille avec son garde-corps en fer forgé.

Je sais que ce présent n'est pas sur catalogue. Il va falloir courir les puces, chiner les brocantes, arpenter les décharges de matériaux, appeler un forgeron pour souder le garde-corps et un tailleur de pierres pour mettre à dimensions la cheminée, mais depuis le temps que vous faites père Noël, votre carnet d'adresses doit être impressionnant et vous devriez pouvoir vous en sortir haut la barbe.

Donc, livrez-moi le cadeau pas emballé sans faire de ramdam dans l'immeuble la nuit du 24 afin que les maçons, payés triple, posent le balcon devant ma porte-fenêtre du sixième étage avant le lever du jour et au petit-déjeuner du 25 décembre, entouré de ma famille, je pourrai alors déclarer haut et fort : Noël au balcon, Pâques aux tisons.

Lucien de Lyon

Quelques réponses du père Noël :

Cher Monsieur Lucien,

Pour la première fois de l'année je n'ai pas digéré vos récriminations concernant mes présents qui vous déplaisent. Puis-je vous faire remarquer que c'est vous qui m'envoyez la liste de vos vœux et que je m'y conforme au mieux. Les découvrir décevants vous contrarie et je le comprends. Réaliser que l'on a un gout de chiotte, n'est pas agréable, mais me mettre ça sur le dos est profondément injuste. Alors souhaiter recevoir un balcon en pierres de taille avec garde-corps en fer forgé, présent original certes, guère plus onéreux que dix kilos de caviar, ressemble à un cadeau vengeur, celui du vieux même capricieux et emmerdeur que vous devez-être et ça, c'est insupportable.

Donc le 25 décembre, devant votre fenêtre ouverte, entouré de votre famille, un verre de champagne à la main, vous vous contenterez-vous de dire : Noël sans balcon, Pâques aux pâquerettes.

Père Noël de loin

Lettre du père Noël au monde entier

Je vous écris avant de m'endormir pour ce nouveau Noël, le périple autour de la terre a été éreintant.

La nuit bien avancée annonce déjà l'aurore.

Mon traîneau ondulait sur les nuages entre deux bourrasques, le vent plissait ma barbe teintée de perles d'eau scintillantes

Que diable enfin la tournée est finie, dans le ciel étoilée la lune brillait et ses rayons argentés ondulaient dans l'air.

Les arbres lançaient leurs branches vrillées et tordues vers le ciel en attente des beaux jours.

Les sapins pliaient sous la neige reflétant des couleurs sombres.

Dans le lointain ma cabane apparut, de la cheminée sortaient des volutes de fumées qui dansaient dans l'air matinal.

Enfin j'arrivais harassé d'une telle nuit de labeur.

Le traîneau vide ralentit les rênes se posèrent sur la neige.

Enfin un bon café et la chaleur du poêle à bois qui crépite me dis-je.

A la porte le père fouettard m'attendait de son air renfrogné

« Que veux-tu ? » dis je.

Il exécuta des tours diaboliques dans l'air avec son martinet et dit : « tu m'as empêché de punir les enfants salopards ».

je lui expédiai direct un coup de fouet bien placé : « sens tu le mal que tu peux faire avec ton martinet ? Maintenant vas t en. »

Il s'enfuit sur son chariot tiré par des hyènes salivants de faim et s'envola dans le levant.

Une fois les rênes mis à l'abri, bien nourris de lichen de forêt, j'ai pu me reposer, l'esprit libre sans contrainte. Ma récompense ? Un bon bol de café bien chaud et un gâteau... à chacun son Noël n'est-ce pas.

Le ronflement du feu répondait à mon ronflement, les lueurs des flammes dansaient sur la vieille armoire aux cuivres rutilants, la lumière du feu transmettait des lueurs magiques.

Je finis votre lettre les paupières lourdes

A bientôt... à l'année prochaine.

PN 2021

Alain M

Chers amis,

J'attends cette veille de Noël avec impatience. Dans la vie, je suis employé de bureau à l'URSSAF, affecté à classer les piles de factures. Je suis invisible, sans goût, ni odeur, ni couleur. Nul ne me remarque. Au moment de Noël, je suis, je revis. Je me pare de mon plus beau manteau rouge, fixe ma longue barbe blanche, mon bonnet scintillant et ma hotte sur le dos, je prends place devant le grand magasin de la ville qui m'a embauché. Assis sur mon trône, des enfants aux adorables petites frimousses me touchent, me parlent, me demandent des cadeaux qui vont du train électrique à la poupée Barbie. Leur regard brillant, leur sourire, leur attention, les merveilleux moments d'affection et d'intérêt qu'ils me manifestent me font tout d'un coup exister. Je suis là, demandé, sollicité. On m'appelle, on se bat pour être sur un de mes genoux. Je suis aimé, je vibre. Quel beau cadeau je reçois ce soir de Noël ! Celui d'être aimé pour un soir, pendant un instant, loin de mes factures sans vie. Vive Noël ! Merci Père Noël de pouvoir exister.

A l'année prochaine... avec impatience !

Père Noël

Brigitte RdM

Réponse du Père Noël à Marina

Marina, tu as raison je me sens vieux. J'ai bien compris ton besoin de renouveau et pour rester en bons termes avec toi je te suggère moi aussi une idée.

Et si nous nous mettions à la recherche d'une solution équitable, tous les deux mais chacun de notre côté.

Tu choisis une personne qui te plaît, l'Apollon dont tu rêves par exemple, et moi j'en choisis une de mon côté.

Moins exigeante, moins râleuse, plus souriante et plus fraîche. C'est bien ça ?

Et le 24 décembre avant la distribution des cadeaux, on compare nos recherches

Mais je te préviens, ne sois pas vexée. Tu dois peut-être t'en douter mais j'ai moi aussi envie de te remplacer.

Ton vieil ami depuis toujours, mais pas forcément pour cette année.

Le Père Noël

Marina

(Paris le 9 décembre 2021)

3616 Père Noël vous répond....

Chère Madame,

Après lecture attentive de votre lettre, je me vois, contraint et forcé, dans l'obligation de vous décevoir... Je ne livre pas « de grand amour d'1m90, 90 kg, yeux bleus de préférence et blond (phantasme sur Brad Pitt ?), beau, intelligent, doux, généreux, drôle et riche. Mon magasin se résume en objets, concrets, palpables, dépourvus de chair et de sang, de sentiments, sinon ceux qu'on projette sur eux. Je ne vous conseille pas de vous rabattre sur un train électrique, sans rapport avec votre demande, ou sur une poupée mannequin, type KEN, vous seriez déçue mais sur un bon thérapeute avec qui vous pourriez explorer à loisir les méandres de vos émotions. A cet effet, veuillez trouver ci-joint un chèque qui devrait couvrir les frais des deux premières séances.

Avec tout mon encouragement et ma compassion, je vous donne rendez vous l'année prochaine pour faire le point et ... joyeux Noël quoiqu'il advienne !

P N, 2021

Abécédaire façon rap

Allons enfants de la patrie
Beau comme un sou tout neuf
Con comme un cornichon
Dense comme un oreiller en plumes
Envieux comme un chien qui regarde un os
Fou comme un fou de Bassan
Génial comme Picasso
Hache qui tranche
Icone du salut
Juste qui ressemble à saint Just
Kafka en larve de libellule
Lourd qui veut ressembler à un poète
Mort qui ressuscite dans le caveau des patriarches
Nul parce qu'il se dévalorise
Or qui a corrompu l'humanité
Péché mortel : drogues ou pâtisseries
Quelqu'un de perdu dans une nuit sans lune
Rien de rien je ne regrette rien, l'amour toujours l'amour
Seul au monde sur une île, ne pas avoir mal aux dents
Touchant vraiment touchant
Usure du temps inéluctable
Voir de loin arriver la comète

Watt mille watts
Xavier aimait la vie
Y aller sans bruit
Zorro est arrivé

Alain M

INVENTAIRE Fin 2021

A comme Gargantua devant une andouillette AAAAA !
B comme Baiser maudit (par temps de Covid) sans te maudire
C comme Camp de base sous les toits de Paris
D comme Danièle j'écris
E comme Embarquer ! Oui ! Encalminée ! Non !
F comme Faire fi de tout bois
G comme Gravir sans gravité
H comme « We can be a Heroe just for one day » que me chante David Bowie
I comme Itinérance
J comme « Jouir loyalement de son être »
K comme Kabbale contre ou pour la vérité
L comme Lâchez-moi !
M comme Maintenant et ici aussi
N comme New York mais avec toi
O comme Omicron, oscar de décembre
P comme Perdu(e)s de vue
Q comme Quant à soi, barrière et liberté
R comme Résumons-nous sans nous résigner
S comme Sauts de puce
T comme Tracer mais sans cul-de-sac
U comme Untel
V comme je fais ma Valise !
W comme Der Wanderer
X comme je croise les doigts
Y comme un embranchement
Z comme ah ! Et puis Zut à la fin !

Marie-France décembre 2021

ABECEDAIRE

ABCDEFGHIJKLMNPKRSTUVWXYZ

Avalanche signalée
Beaucoup de victimes
Chiens renifleurs en action
Dangereuse situation
Escalade interdite
Face nord bloquée
Guides montagnards au complet
Haute montagne
Impossible d'accéder
Jour déclinant
K-way retrouvé
Lente progression
Montagne ingrate
Nord
Ouest
Passage difficile
Quelques traces
Restons prudents
Sous l'éboulement
Terrible découverte
Unissons nos forces
Venez aider

William retrouvé, **X**avier retrouvé, **Y**van retrouvé....et **Z**'est fini !

Marina (Paris le 9 décembre 2021)

FAIRE LE PAS

J'ai raccroché lourdement l'écouteur de mon téléphone fixe. Alors elle n'allait pas très bien avait-il dit, je pouvais aller la voir mais pas longtemps, fallait pas que je la fatigue avec mes bavardages, mes blagues potache, fallait pas amener de fleurs, de pâtisseries, peut-être des revues avec des grandes photos parce qu'elle ne voyait plus très bien, fallait y aller souriant, pas la ramener en disant qu'elle allait bientôt sortir hein, lui dire qu'elle était toujours belle et ça serait très bien.

Chambre 408, 4^{ème} étage, service cardiologie, suivre la ligne verte sur le sol.

Couloir boulevard, chariots encombrés, malades liés à leur potence, visiteurs errants, défilés de blouses bleues, blanches, grises, visages énervés, éplorés, pressés, crissements de roulettes, claquements sourds de sabots sur le sol, brancards en stationnement, battements de portes, paroles sèches au milieu des chuchotis, roulements de voix off des téléviseurs, lumière froide des néons, salmigondis d'odeurs tiédasses, acides, désinfectantes, putrides...

Porte 408 entrouverte.

Dans la pénombre, je distingue son corps allongé sur le lit.

Avancer dans ce gouffre noir m'angoisse, la panique me saisit.

Passer le seuil de la chambre me semble insurmontable.

Véronique C. 9 décembre

Coucouche panier

Voilà, le pire est arrivé : cet affreux panier en plastique rose revêtu de tissu et d'un coussin en Vichy rose assorti. Avec une injonction : à partir de cette nuit et pour toutes les nuits suivantes, jusqu'à ma mort, je dois dormir dans cet horrible habitacle qui sent la naphthaline.

Tout ça parce que l'autre est arrivé, son copain, son amour quoi ! Il ne supporte pas ma présence dans ce lit moelleux, blotti tout contre elle, ma maitresse, qui sent si bon la crème de nuit quand vient le moment d'éteindre la lampe et d'attendre le sommeil. Pourtant j'étais là avant lui, et mon territoire je l'avais durement gagné, à force d'yeux malheureux, de gémissements et d'insistance.

Mais voilà, lui, avec sa grosse voix et ses paroles, plus le reste, il a tôt fait de me foutre hors du lit, dans la cuisine, froide et impersonnelle, dans ce panier, sans récidive, sous peine d'aller voir à la campagne ou ailleurs si j'y suis...

Et bien, ça ne va pas être drôle tous les jours !!

Rosine D

L'Autre comme frontière ou éloge du risque

Retirer son airbag pour aborder l'autre sans crainte, être disponible ; l'autre, un territoire, une curiosité, une attirance, puis une découverte, un enrichissement, un apprentissage.

Ne rien savoir de l'autre, s'ouvrir à l'inconnu, miroir de mon inconnu, être ou bien déçu ou bien réjoui, en tout cas remué, ému, donc ne rien attendre, sans préjugés, être simplement disponible, présent ; petit à petit, les barrières tombent, une familiarité s'installe, voire l'intimité.

Il y a des regards qui se croisent, d'autres qui se rencontrent... La frontière est invisible, elle est en soi, en sommes-nous maître

Marie-France décembre 2021

Haïkus d'automne de Corinne Dubois

Bruits dans la nuit noire
Vents soufflants les dernières feuilles
La chouette effraie crie.

Arbres dévêtus
Terre couverte de feuilles
Automne tu es là

Feuilles macérées
Pétales de colchiques flétris
Eau glacée au sol

Renards affamés
Larges feuilles roussies
Poulaillers pillés

Soleil froid d'automne
Sol humide et ruisselant
Sources abondantes

Châtaigniers sans feuilles
Bogues noircies par la pluie
Régal des sangliers

Jours courts et sombres
Feu vif dans la cheminée

Jeux de cartes pour tous

Soirs tristes et trop longs
Soupe au lard et potiron
Manteaux et marrons

Haïkus d'automne de Judith

mon nouveau jardin
planté va s'épanouir
au printemps j'espère

mon Abutilon
est ma fierté et ma joie
si délicate et douce

les succulents sucent
et se gonflent sauvagement
des êtres fiers

rouges, jaunes, brunes et vertes
les feuilles sont tombées partout
beauté tout autour

.....

Les camino skechers écrivent

Croquer la Butte
Au soleil de septembre
Montmartre joyeux

Ils sont partis ce matin de bonne heure.

Elles sont parties elles aussi, dans la chaleur de l'été. Tous chaussés, de sandales, nus pieds...

Mais pas pieds nus. Pour aller où ?

Ils voulaient simplement monter, grimper tels des martyrs sur un mont.

L'une cueille des dahlias sur le chemin, un autre du raisin, pendant qu'une autre encore cherche des edelweiss, mais sur les rives du Mont Cenis, 75018, la fleur est rare, aussi rare qu'un empereur de Chine sortant ivre mort du lapin agile...Un empereur de Chine qui ne résisterait pas à reprendre un verre de vin montmartrois à la maison rose, au point d'en perdre la tête en se prosternant devant la statue de saint Denis à la fontaine de l'abreuvoir.

Rue du Mont Cenis
Tant de marches sont à gravir
Les pigeons s'envolent

Le jardin du square est peuplé de petits lapins agiles. Ils sont là qui grimpent, sautent, glissent sur les toboggans, se poursuivent...

Sur les bancs, les parents somnoient, un œil ouvert, on ne sait jamais !

Plus loin, un homme lit un pavé ouvert sur ses genoux nus. En bermuda, il est encore un peu touriste. Et c'est vrai qu'il fait doux, que le soleil hésite à s'échapper vers d'autres cieux.

Mais où sont-ils passés ? Ceux qui dessinent, écrivent discrètement. Les croqueurs du chemin ?

Ils sont ici... Ils croquent, errent, baguenaudent, rigolent, cherchent une inspiration, une muse...

Butte Montmartre
Camino sketchers en fête
Le soleil sourit

Camino sketchers
Toujours avec leurs crayons
Pour croquer l'instant

Paf ! un ballon de foot dans les mollets.
Les lapins bondissent, le square poussiéreux est à eux. Tremble l'ombre des arbres.

Bancal, il survit
Feuilles salies de poussière
Demain il pleuvra

Il y a de quoi perdre la tête ici !

Saint Denis en avait fait l'expérience, mais il n'avait trouvé que de l'eau... Depuis on a fait pousser des vignes et pressé du vin. Ça monte à la tête.

Les histoires de saints montent toujours à la tête, c'est bien connu. Ne pas en abuser ! Sauf en cas de crise, mais bon, on est pas là pour ça. A Montmartre on dessine, on écrit, on photographie et pour un peu on danserait le french-cancan...

Cancan ? Quand ? Où et quand ?

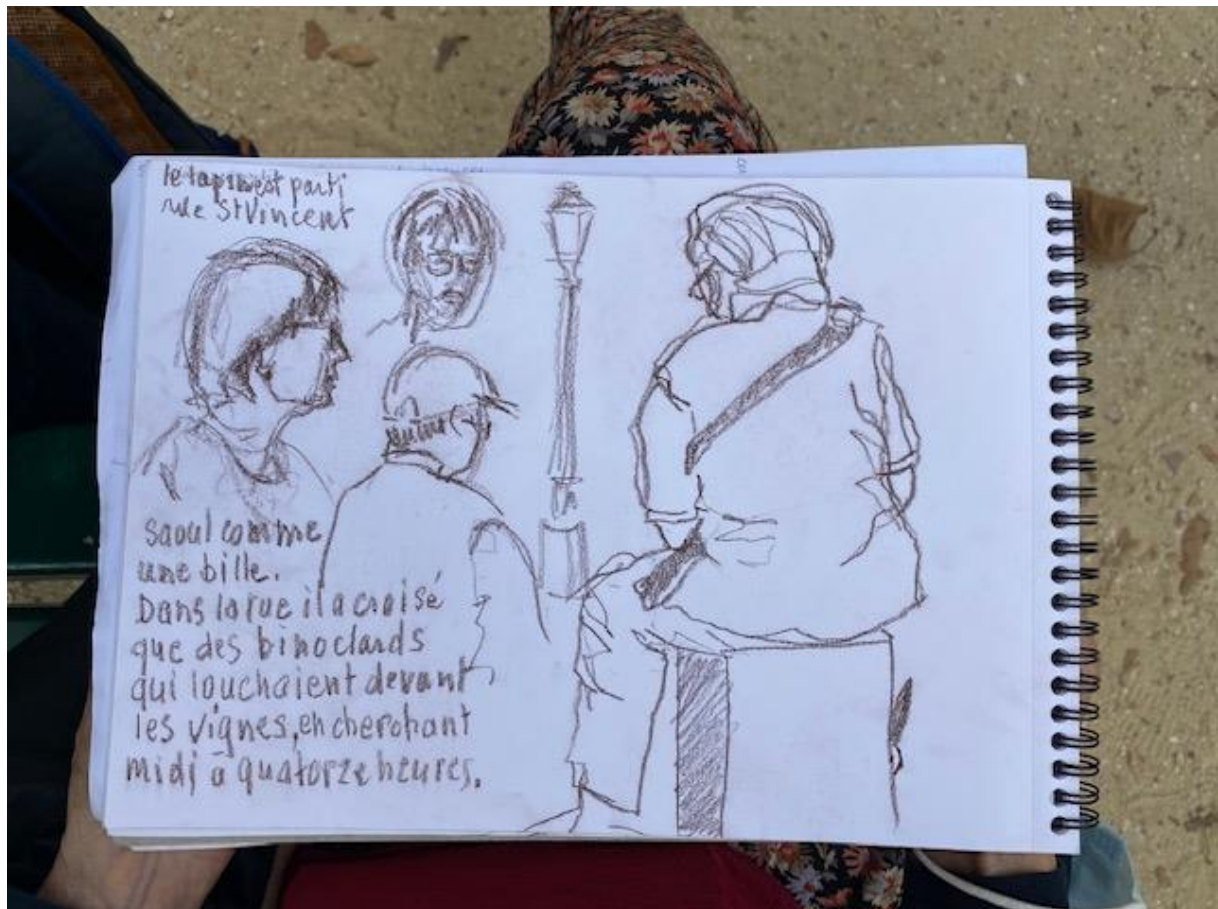
Retrouverons nous la tête de Saint Denis ?

Au cimetière de Montmartre peut-être. A moins qu'elle soit restée coincée dans un mur telle la tête de Dutilleul, le « passe muraille » de Marcel Aymé ? ou dans une autre grande muraille... en Chine ?

Ce sera l'objet d'une autre promenade des camino sketchers.

PS : moi je n'ai pas boudé mon plaisir... de découvrir Montmartre avec plumes et pinceaux...
En si bonne compagnie : Utrillo, Marcel Aymé entre autres... qui ont fait des émules parmi nous...

Automne joyeux
Au soleil de Montmartre
Avec les amis



Camino Sketchers
Agiles comme des lapins
Sur la Butte Montmartre

Le Lapin Agile

J'ai rencontré sur la Butte Montmartre un lapin,
Oui, un lapin de Garenne,
Non, un lapin à cuire,
Un lapin domestique,
Non, un lapin de clapier.
Sur la Butte, j'ai rencontré un lapin
Vêtu d'une redingote
Il s'échappait d'une marmite
Pour éviter une fricassée,
L'avez-vous vu ? il court toujours et son maître Gilles le cherche toujours.

Chantal C, septembre 21

Cher Lapin agile,

J'espère que tu as été assez agile pour te préserver des cuisiniers hostiles de Montmartre qui rêvent de t'accommoder de mille et une sinistres manières : lapin sauté, chasseur, lapin rôti, à la moutarde... Lors des vendanges prochaines, je t'invite à te gaver de grains de raisins abandonnés, jusqu'à l'ivresse. Puisses tu regagner des garennes plus hospitalières et prendre la clé des champs.

Amicalement

La maman de souriceau.

Le passe Muraille

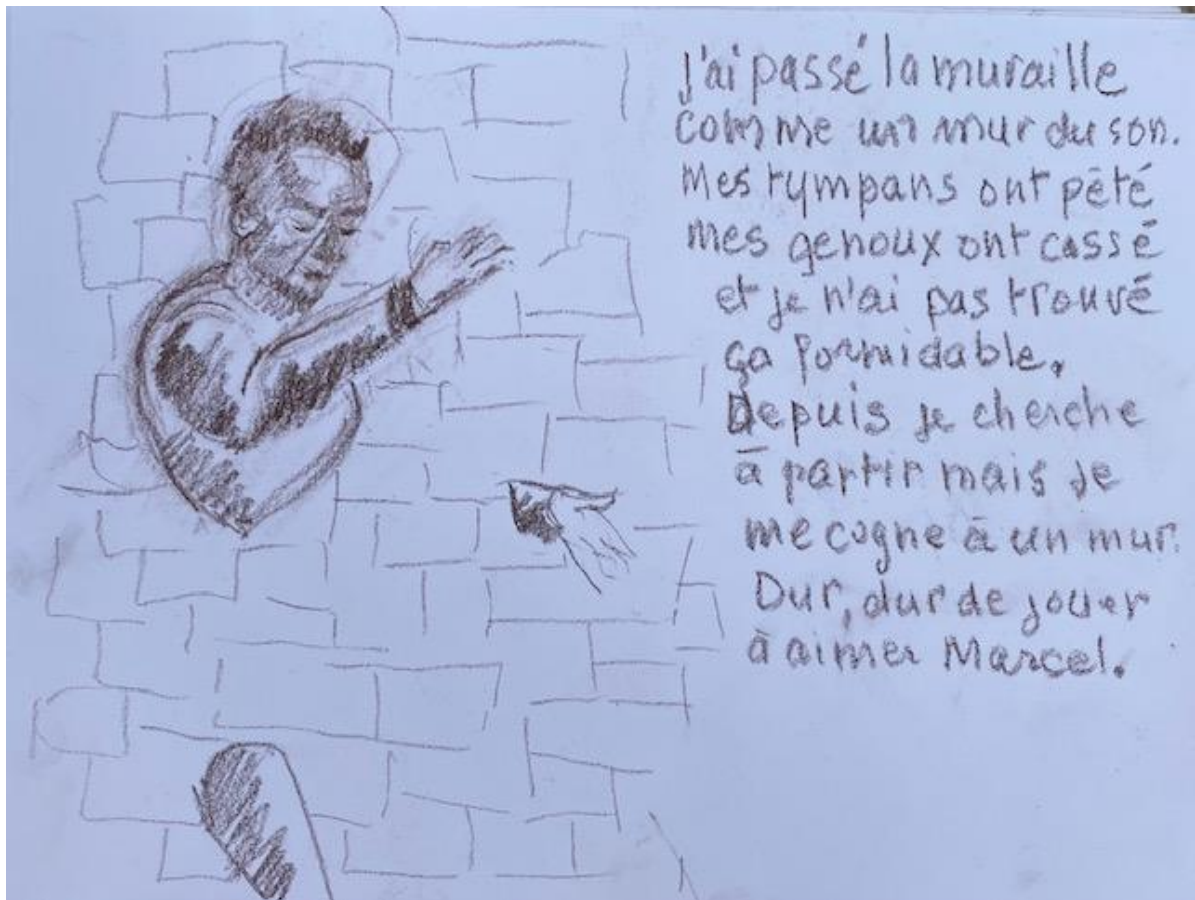
Non, je n'y crois pas à ce don de traverser les murs. J'ai essayé chez moi, dans la cuisine, je me suis fracassé sur le carrelage et me suis fait 10 bosses. Dans le séjour, les livres de bibliothèque

me sont tombés sur la tête. Dans ma chambre, j'ai essayé de transpercer le plafond, bing, rien à faire.

Et puis, si je peux passer les murailles, cela voudrait dire que n'importe qui peut rentrer chez moi. Un mur, ça protège, c'est solide.

Passer à travers les murs, c'est bon pour le gigolo de Montmartre qui passe ses 2 bras et une jambe comme un acrobate, il doit en avoir des courbatures.

Chantal C



L'automne arrive....

Samedi 20 novembre,

Les feuilles se sont figées, le vent n'est pas au rendez-vous. Le ciel s'est rempli d'une soupe brumeuse, l'automne a ralenti son départ ! Jaune, orange et roux, les couleurs s'estompent aux portes de l'hiver qui patiente.

Seule la mousse est verte, accrochée au tronc de l'arbre abandonné par ses feuilles. Nues, les branches se hissent vers le maigre soleil. La lumière, l'or sont au sol où parfois une feuille lentement se pose.

Un peu de lierre s'agrippe au marronnier, tente l'ascension, les ronces se taisent, rampent, attendent le printemps prochain.

Et nous marchons à travers bois.

Des feuilles s'envolent, s'évadent, emportent l'automne...

La nuit surtout, elles fuguent, hibernent, s'exilent... Allez savoir ! se groupent pour un départ vers des régions plus douces, partent en vacances, en retraite, aux antipodes, dans les couleurs d'un croqueur du chemin...

Sous leurs couleurs chatoyantes elles rêvent évidemment d'un ailleurs... Mais finissent par tomber de haut ! On ne quitte pas son arbre sans laisser d'adresse, ou alors plus discrètement...

Les croqueurs du chemin au parc de Saint Cloud

Lettre d'adieu d'une feuille à son arbre

Cher charme,

Le moment est venu de te faire mes adieux.

Nous nous entendions bien, je vais te pleurer, tu m'as offert la liberté de danser au gré des vents, de m'agiter pour me sécher de la pluie, le soleil pour me chauffer et me parer de couleurs chaudes, d'offrir de l'ombre aux promeneurs.

Pour tout cela, je te remercie.

Je sais maintenant que tu vas me laisser tomber; tu n'as pas le choix car tu dois te préparer à recevoir des consœurs qui seront tout aussi belles.

Mes pleurs vont me désagrèger, je nourrirai peut-être tes racines.

Finalement, je ne me résous pas à te dire adieu, peut-être nous retrouverons-nous au prochain printemps.

Marie-France le B

Lettre d'adieu d'une feuille à son arbre

Tu m'as permis de naître, de croître et de grandir. Sur tes branches rassurantes le soleil m'a caressé et le vent m'a bercé.

Mais l'arrivée de l'automne et ses nuits fraîches ont teinté ma robe de pourpre et d'or.

Je sens que le moment est venu de nous quitter.

Devenue rouille je retournerai bientôt à la terre pour nourrir tes racines.

Ainsi va le cycle de la vie.

Paule 20-11-2021

Pourquoi ?

Pourquoi les feuilles des arbres tombent-elles ?

Pourquoi certaines résistent ?

Le chêne et le sapin se sont parlés.

Le vieux chêne a dit au jeune sapin : « vois-tu, je perds mes feuilles à l'automne, j'offre ainsi au promeneur la volupté de marcher sur un tapis de douceur et de murmures bruissants, la beauté et la poésie des feuilles qui volètent comme des flocons de neige et qui abritent les champignons.

Toi, jeune sapin, roi des forêts, tu gardes tes épines, tes couleurs, peut-être les oiseaux ont-ils ta préférence pour s'abriter quand l'hiver vient ? Tu fais aussi la joie des enfants à Noël.

Tu vois, nous avons tous les deux notre raison d'être.

Voilà ce que te dit le vieux chêne. »

Marie-France le B

Les Feuilles Mortes de Jacques Prévert

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes

Des jours heureux où nous étions amis

En ce temps-là la vie était plus belle

Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle

Tu vois, je n'ai pas oublié

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle

Les souvenirs et les regrets aussi